

PSYCHOLOGIE : LE PASSAGE À L'ACTE

LES SÉQUELLES D'ANOXIE* CÉRÉBRALE OU D'ÉPISODES D'HYPOXIE* RÉPÉTÉS

du fait, par exemple, d'un **syndrome de détresse respiratoire aiguë** tel un **SYNDROME D'APNÉE* DU SOMMEIL** (*non diagnostiqué et non appareillé – ce qui a été le cas de Silvine Le Menn, de 1947 à 2006, soit 58 ans !*), induisent fréquemment des **conséquences neuropsychologiques*** dont des **troubles comportementaux**.

L'**anoxie cérébrale** peut notamment s'intégrer dans un **syndrome frontal***, avec existence de signes de la série **INHIBITION* / DÉINHIBITION***.

Les **troubles de mémoire** sont la **séquelle** classiquement décrite après anoxie cérébrale.

Passer subitement d'un état D'INHIBITION à une phase de DÉINHIBITION poussera fatalement au PASSAGE À L'ACTE.

Le passage à l'acte introduit une notion de franchissement (*passage*), entre une position et une autre. C'est une faille de la pensée. C'est aussi une **tentative pour rompre un état de tension psychique intolérable**.

Le passage à l'acte est soudain, impulsif, parfois violent et dangereux, adapté ou non au réel objectif. Il arrive en **réponse à un élément déclenchant ou à une situation de tension intérieure**. Il traduit alors chez son auteur : une **intolérance** à la **frustration**, une **fragilité des limites** du Moi, la recherche d'une **confrontation** à la loi et une **identification** du sujet à l'objet.

Le passage à l'acte peut présenter un **aspect négatif (destructeur)** mais aussi parfois un **aspect positif (structurant)**.

Le passage à l'acte est un **moment de rupture brutal dans un processus relationnel jusque-là guidé et encadré par la parole**. Le sujet humain ne s'est constitué que dans et par le langage. Le langage et sa valeur symbolique structurent toute expérience humaine.

Le passage à l'acte révèle une **défaillance de la fonction du langage**.

L'agir vient ici comme **réponse temporaire mais radicale** face à cette **défaillance**, face à ce **manque** dans la **relation à l'objet**.

L'agir met en scène dans la **réalité** ce que la **fonction symbolique** du langage n'a pas pu effectuer, à savoir une **distanciation**.

Car c'est bien la question du rapport à l'objet qui se règle dans un passage à l'acte.

Quand la situation devient angoissante, la personne se protège par un **passage à l'acte** qui met en scène, dans le réel, la perte de l'objet primordial.

Le passage à l'acte agit sur la matière, que ce soit une vitre brisée, un corps meurtri, une chaise renversée... Il **interpelle** de façon très **visible** le ou les **témoins** de l'événement, et autorise ainsi son auteur à **signifier sa présence au monde**. C'est un moyen pour lui d'entrer en relation, mais par excès, en force.

C'est aussi sa façon de centrer la relation sur l'ici et le maintenant, en excluant toute médiation par la parole, sans capacité de tenir compte de l'interdit de la loi.

* *Anoxie* : (médecine) diminution ou disparition du taux d'oxygène dans les tissus

* *Hypoxie* : (médecine) diminution ou disparition du taux d'oxygène dans les tissus

* *Apnée* : (médecine) suspension de la respiration

* *Inhibition* : (psychologie) phénomène de blocage d'un processus physiologique ou psychologique

* *Désinhibition* : (psychologie) libération d'une structure normalement inhibée

* *Neuropsychologique* : (médecine) relatif à la neuropsychologie, spécialité de la médecine qui se consacre à l'étude des fonctions mentales et du système nerveux

* *Syndrome frontal* : (médecine) association de plusieurs symptômes observés lors des lésions ou séquelles de lésions de la partie antérieure du lobe frontal du cerveau.